

HISTOIRE

Pierre Brossolette, un homme d'exception

À Noisy, comme dans des centaines de communes en France, une rue porte le nom de Pierre Brossolette, l'un des plus grands héros de la Résistance...

Né à Paris en 1903, Pierre Brossolette s'est suicidé à l'âge de 40 ans pour ne pas parler sous la torture de la Gestapo... Ceux qui ont eu la chance de le connaître parlent de lui comme d'un homme doté d'une intelligence remarquable et d'une sensibilité extraordinaire. Entré à l'Ecole Normale Supérieure à l'âge de 19 ans. Pierre Brossolette a accompli jusqu'en 1939 un incroyable parcours d'intellectuel engagé, au sens le plus noble du terme. Journaliste dans la presse écrite, créateur des premiers journaux radiodiffusés, homme politique profondément attaché aux valeurs socialistes et démocratiques, celui qui dès l'été 1933 dénonçait « l'horreur nazie » a côtoyé tout au long de son parcours professionnel des personnalités telles que Pierre Mendès-France, Henri Jeanson, Léon Blum, Hubert Beuve-Méry ou Jean Giraudoux.

Dès 1938, il considérait la guerre comme inévitable... Le 23 août 1939, le lieutenant Brossolette était rappelé sous les drapeaux.

Résister jusqu'au bout.

Révolté par la politique menée par le gouvernement de Vichy, Pierre Brossolette ne tarda pas à agir contre l'occupation allemande. Dès l'été 1940, il devint rédacteur en chef du journal **Résistance**. En 1941, il s'engagea dans les Forces Françaises Libres. Après avoir rencontré le Général de Gaulle en mai 1942 à Londres, il devint très vite l'un des principaux organisateurs de la Résistance en zone occupée, avec le colonel Passy et Jean Moulin notamment. Décoré de la croix de guerre et de la croix de la Libération par Charles de Gaulle, il fut également l'un des premiers résistants à être nommé Compagnon de la Libération par le Général.

En 1944, alors qu'il était devenu l'un des hommes les plus recherchés de France, il se fit arrêter en février lors d'un simple contrôle de routine, sous un faux nom. La Gestapo l'identifia le 17 mars. Après cinq jours de torture, il trompa la surveillance de ses gardiens et se jeta dans le vide du haut du quatrième étage d'un immeuble. Il n'avait pas parlé...

À lire également l'ouvrage de Guillaume Piketty : "Pierre Brossolette, un héros de la Résistance" aux éditions Odile Jacob. Disponible à la Médiathèque.

(Auteur anonyme)

(Noisy Magazine mensuel n° 27 ; avril 1998)